

En Égypte, le gouvernement a adopté, en mai, une loi prévoyant des peines de prison fermes pour les journalistes trouvés coupables de diffamation ou de reportage erroné dommageables à la société. Les objections soulevées par des journalistes égyptiens aux peines prévues dans la loi ont toutefois débouché sur la création d'un comité mixte gouvernement-médias chargé de revoir la loi. En décembre, les élections ont été marquées par une campagne électorale intense et animée; le Parti démocratique national au pouvoir a obtenu 93 % des voix et 430 des 444 sièges à l'Assemblée législative. On a relevé de nombreuses allégations de fraude électorale. Le gouvernement égyptien s'est engagé à enquêter sur ces allégations.

L'EUROPE

En Europe centrale et orientale, la démocratie continue d'évoluer de façon inégale. L'Europe centrale et les pays baltes ont poursuivi le processus de consolidation démocratique tout au long de 1995, les principes et institutions démocratiques y étant de plus en plus fermement enracinés. Le tableau était décidément moins précis un peu plus à l'est. L'Europe de l'Ouest a également procédé à d'importantes réformes de la démocratie, ce qui témoigne de l'évolution incessante des institutions démocratiques même dans les vieilles démocraties.

Les élections en Hongrie, en mai, et en Pologne, en novembre, qui ont permis une passation relativement sans heurts du pouvoir aux anciens communistes témoignaient d'une maturité politique grandissante. De plus, on a pu constater toute l'autonomie que le pouvoir judiciaire avait acquise en Hongrie lorsque, au printemps, la Cour constitutionnelle a écarté certains éléments du programme d'austérité économique du gouvernement.

En Géorgie, les élections de novembre ont permis de réaliser des progrès considérables sur la voie de la démocratie malgré les préoccupations soulevées par le harcèlement de l'opposition et d'autres problèmes, d'ordre plus technique, occasionnés par le dépouillement du scrutin. La réforme constitutionnelle et une ouverture des médias durant les élections ont constitué d'autres réalisations de taille.

En Arménie, bien que les premières élections multipartites tenues en juillet se soient déroulées sans anicroches sur le plan technique, la suspension de l'un des principaux partis d'opposition, les problèmes éprouvés lors de l'inscription des partis et des candidats, et l'absence d'une commission électorale vraiment indépendante ont